

Le salon où l'on cause

■ Avec plus de 1 200 visiteurs samedi dernier dans les locaux de la communauté urbaine, le Salon des langues a réussi le plus dur : confirmer. Conférences (sur l'utilisation des langues dans le milieu professionnel, sujet sensible en ce moment, ou sur les méthodes d'apprentissage par exemple), animations musicales, mais surtout quantité de stands, le public a pu apprécier la richesse de ce rendez-vous tout au long de la journée.

L'an dernier, l'équipe réunie autour de Patrick Fabre, président de l'Association pour le développement des langues sur le littoral dunkerquois (ADLLD), avait déjà réalisé un sacré tour de force, il a encore fait mieux pour cette seconde édition. Trois nouveaux stands sont en effet venus enrichir ce palais des polyglottes, et non des moindres : l'un concernait l'arabe et son écriture si particulière, le second le chinois, enseigné au Greta, et le troisième était relatif... au langage des signes, comme un joli signe d'ouverture. Quant aux autres, tous les autres, il revenait d'une année sur l'autre. Autant dire que les deux premiers objectifs fixés par l'ADLLD pour ce salon étaient largement at-

teints : informer sur les lieux d'apprentissage, et favoriser le développement des langues.

Tournés sur l'Europe

Mais l'association ne compte pas s'arrêter là. Troisième but affiché : "favoriser le dialogue interculturel"... pour ne pas dire le dialogue tout court. Une base de données est en cours d'élaboration avec Dunkerque Flandres Littoral pour répertorier les personnes-ressources et leurs compétences, tandis que l'ADLLD va devenir le pilier pour les langues de l'université populaire de la Côte d'Opale. Ouverture, encore et toujours, avec le portrait brossé de Dunkerque par Patrick Fabre : « un port (qui reçoit 75 000 personnes chaque année), dans une zone frontalière, au coeur d'une euro-région : beaucoup de potentialités qui doivent se transformer en atouts pour le territoire et sa population ».

Une vision que ne peut que partager le maire et nouveau président du Comité des régions européennes, Michel Delebarre. Quelques jours après son élection à ce poste, le député a évidemment marqué son passage au Salon du sceau de l'Europe.



Des animations musicales ont égayé la journée.



Parmi les nouveaux stands, celui consacré à l'arabe.

Avec une pensée pour les interprètes tout d'abord, indiquant qu'un « spécialiste malto-hongrois trouverait rapidement du travail dans les institutions ». Michel Delebarre revenait aussi sur la récente reconnaissance par l'Union européenne du droit pour chacun des pays de pouvoir s'exprimer dans les lan-

gues régionales officielles dans les réunions officielles, ou sur l'impact fort de l'élargissement à 25 états qui, loin d'apporter uniquement des soucis en matière de communication, dote surtout la nouvelle Europe de quantité de prix Nobel supplémentaires. Ici, nul besoin de traducteur pour comprendre le message...